



Coup dur ! Alors que la filière avait globalement bien fonctionné pendant la période du confinement, la découverte en mai de foyers de covid-19 dans deux abattoirs français, le breton Kermené et le loirétain Tradival, a mis à mal l'équilibre — déjà fragile — entre l'amont et l'aval. Les deux outils ont fortement réduit, voire stoppé, leur activité sur les quinze derniers jours du mois. Les conséquences

dans les élevages ne se sont pas fait attendre : c'est l'embouteillage ! Les retards d'enlèvements s'accumulent, exacerbant ainsi ceux provoqués par la longue série des semaines incomplètes des fériés et des récentes tensions sur le marché de l'export. Impuissants, les éleveurs voient leurs efforts de conduite et leur rémunération implorer. Combien

de temps cet engorgement va-t-il durer ? Les incertitudes persistent. Mais, il ne s'agit pas ici de remettre en cause les mesures sanitaires prises par ces outils d'abattage pour stopper l'épidémie, loin de là. Cette situation met à nouveau en avant le manque d'unité dans la filière. **Aucune solidarité entre les abattoirs et les groupements qui se livrent à une concurrence ardue dans la course à la commercialisation. On dit pourtant que l'union fait la force, non ? Dans le contexte actuel de crise sanitaire mondiale, cela serait un luxe de ne pas, a minima, tenter de penser collectif.** ■



CETTE SITUATION MET À NOUVEAU EN AVANT LE MANQUE D'UNITÉ DANS LA FILIÈRE. »

Claire Walbeque, chef de rubrique